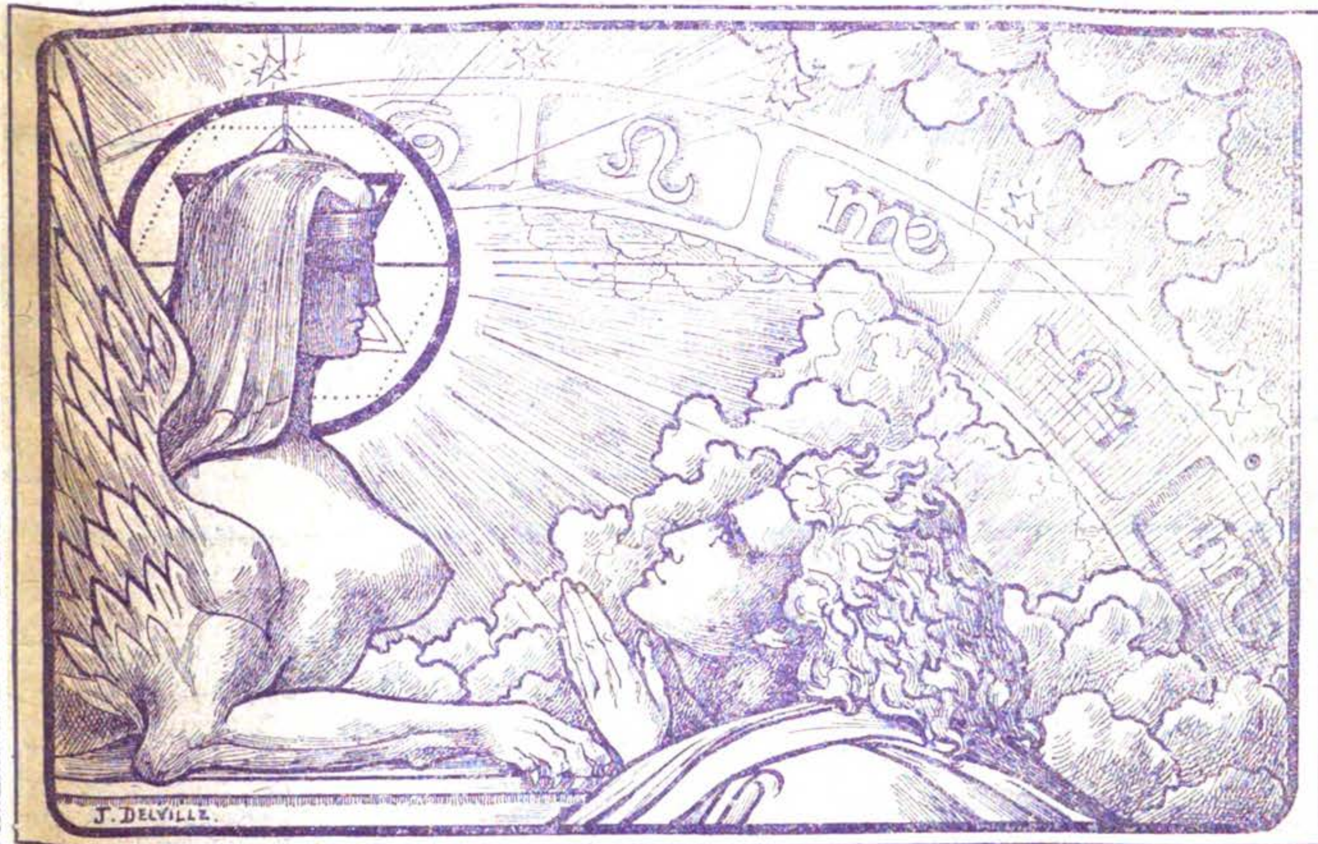
L'Écho de l'Au-delà & d'Ici-bas



Rédacteur en chef
F.-Ch. Barlet

Secrét. de Rédaction :
P. GÉBURAH
et
P. OURDECK

Numéro 18

Seul Organe d'Union Spiritualiste bi-mensuel Illustré

15 Septembre 1900

LE NUMÉRO : 0 fr. 35

SOMMAIRE

ABONNEMENTS

France		Union Postale	
Un an	7 »	Un an	8 »
Six mois	4 »	Six mois	5 »
Trois mois	2 50	Trois mois	3 »

RÉDACTION & ADMINISTRATION
PARIS — 3, RUE DE SAVOIE, — PARIS
TÉLÉPHONE 282.67.

AGENTS A L'ÉTRANGER :
A Munich : FRANZ MICKL. — (Destouchessis, 3. W.) 9.
A Rome : BERNARDO LUX. — Via delle Convertite, 19.
A Londres : THEOSOPHICAL PUBLISHING SOCIETY. — Langham Place, 3.

L'Écho de l'Au=delà & d'Ici=bas

Seul Organe d'Union Spiritualiste bi-mensuel Illustré

Rédacteur en chef : F.-Ch. BARLET

Numéro 18

Secrét. de Rédaction: P. GÉBURAH et P. OURDECK

15 Septembre 1900

LE NUMÉRO : 0 fr. 35

NOS PROJETS

L'accueil si sympathique fait à *l'Echo de l'Au-Delà et d'Ici-Bas*, les encouragements qui nous sont venus de toutes parts à la suite de notre essai d'«Union spiritualiste», les concours nouveaux qui nous sont assurés après moins d'une année d'existence, le succès de notre publication auprès de ses lecteurs, tout nous fait un devoir strict de modifier entièrement notre revue et de lui donner une largeur et une extension plus en rapport avec le large mouvement qu'elle a créé et dont elle est le porte-parole autorisé.

De toutes parts, les unions spiritualistes se fondent, dans tous les pays, sans distinction d'écoles ou de théories, les croyants à la puissance intellectuelle, à l'immortalité de l'homme se lèvent et marchent, la main dans la main, à la conquête du monde.

La France ne pouvait rester en arrière d'un pareil mouvement et il appartenait aux esprits larges, aux cœurs grand ouverts de se donner sans aucune arrière pensée, de personnalité ou d'individualisme, à ce mouvement superbe.

Déjà, et nous en sommes fier, *l'Echo* avait entendu la voix si autorisée de son rédacteur enchef, F.-Ch. Barlet, appelant à l'union tous les groupes et toutes les écoles.

Mais nous ferons plus encore.

Une large part devait être faite à l'information étrangère et à l'étude progressive et méthodique de ce grand mouvement.

De plus, une autre part aussi grande devait être ménagée aux études psychiques de tous les pays et à la littérature spéciale qui en dérive.

Aussi l'importance de l'Echo *va-t-elle être doublée.*

Son format sera diminué de moitié et ramené à celui de son supplément, mais le nombre de pages sera quadruplé et chaque numéro aura deux feuilles de huit pages chacune c'est-à-dire 16 pages.

Le prix en sera très peu augmenté et le nouvel abonnement sera de :

10 francs (12 fr. pour l'étranger)

au lieu de sept.

Cette transformation ne devant avoir lieu qu'à partir du 1er janvier prochain, pour faciliter le réabonnement à nos abonnés d'octobre, novembre et décembre, nous ne leur demanderons pour les six numéros de ce trimestre qu'un léger supplément de 2 fr., ce qui portera l'abonnement à 12 francs pour l'année 1901 (14 fr. 50 pour l'étranger).

A la fin de l'année, notre revue formera un beau volume de près de *Quatre cents pages* grand format.

Par suite d'une entente faite avec un groupe spécial d'auteurs inconnus jusqu'ici, nous pourrons servir à nos lecteurs à moitié prix la *Revue Cosmique*. Cet or-

gane de haut enseignement sera confié à la direction du maître F.-Ch. Barlet, seul représentant apparent et autorisé de ce groupe qui entend rester absolument anonyme.

La *Revue Cosmique* va publier une série d'études sur les plus anciennes traditions, sur les enseignements occultes les plus autorisés, et va mettre à jour une doctrine complète, tout à fait fixée, assise sur des bases rationnelles et en concordance avec l'exégèse moderne des livres sacrés.

Cette revue, qui paraîtra une fois par mois sous la forme d'une brochure de 16 pages du format de *l'Echo*, sera encartée dans l'exemplaire de ceux de nos abonnés qui nous en feront la demande et ce, au prix spécial de 5 fr. au lieu de 10 fr. prix fixé pour cette publication. Elle sera faite à un très petit nombre d'exemplaires, étant destinée à un public d'élite (Etranger 6 fr. au lieu de 12 fr.).

Enfin *l'Echo*, pour répondre à un désir souvent exprimé par ses lecteurs, va commencer la publication régulière d'œuvres anciennes et qu'il est impossible de se procurer si ce n'est à des prix exorbitants. Ces rééditions formeront à la fin de chaque année un beau volume de 250 pages environ qui sera vendu 15 francs, mais nous les laisserons à nos lecteurs au prix dérisoire de cinq francs (6 fr. pour l'Etranger).

Afin de faire plaisir au plus grand nombre possible de nos lecteurs, nous allons envoyer à chacun d'eux une carte postale spéciale, sur laquelle ils voudront bien indiquer trois œuvres de leur choix qu'il désirent voir rééditer.

Les cartes qui nous seront ainsi retournées seront soigneusement collationnées, et l'œuvre qui aura la majorité des suffrages sera la première rééditée, puis nous passerons à la 2e, à la 3e et ainsi de suite, jusqu'à la fin du volume. L'année prochaine, nous ferons un nouveau plébiscite destiné à nous fournir la matière d'un autre volume pour 1902.

L'ensemble de ces diverses modifications a amené l'administration de *l'Echo* à diviser sa publication en trois éditions bien différentes :

L'Edition Rose

à 10 fr. (Etranger 12 f.) qui sera exclusivement consacrée à l'information et au mouvement d'Union spiritualiste universelle.

L'Edition Bleue

15 fr. (Etranger 18 fr.) qui comprendra la précédente augmentée de la *Revue Cosmique*.

L'Edition Violette

20 fr. (Étranger 24 fr.)

qui sera la réunion de *l'Echo*, de la *Revue Cosmique* et des rééditions et qui sera la plus complète des revues spiritualistes modernes.

Les lecteurs de l'édition violette auront ainsi pour une somme minime des publications de grande valeur et d'un intérêt capital pour tout occultiste sérieux.

La Direction.

Le Problème de la Certitude

Lettre ouverte de M. J. Brieu en défense de Strada.

Notre article du 15 août dernier sur le catéchisme de Strada nous a valu, de la part de l'un de ses meilleurs disciples, une vive réponse dont il demande l'insertion. Quand même l'impartialité ne nous imposerait pas le devoir de satisfaire à une si juste requête, nous serions encore enchantés de faire profiter nos lecteurs de ces pages dues à l'un des premiers lieutenants du Maître. Le problème de la certitude domine toute doctrine et particulièrement les nôtres ; nous n'avons pu que l'effleurer à peine, comme la plupart de nos questions capitales ; notre cadre est trop restreint encore pour faire plus que de les esquisser. Nous ne répondrons pas, comme il le faudrait, aux observations qu'on va lire ; nous sommes obligés déjà, faute de place, de les scinder en deux numéros et même d'en éloigner quelques développements secondaires ; mais nous y reviendrons le plus souvent possible pour fournir à M. Brieu l'occasion de nouvelles défenses, s'il les veut accepter, et nous espérons surtout que cette trop brève polémique engagera le lecteur à juger par lui-même et dans ses œuvres un maître aussi estimable que Strada.

Un mot encore avant de laisser la parole à son chaleureux avocat. M. Brieu, dès les premiers mots de sa lettre, pique en marge la note suivante:

« Pourquoi les rédacteurs de l'*Echo* ne signent-ils « pas leurs articles ? Est-ce pour se donner du cou- « rage ? Je comprends qu'on garde l'anonyme lors- « qu'on s'abstient rigoureusement de jeter des pierres « dans le jardin du voisin. Hors ce cas, non. »

Nous répondons : Aucun de nous ne récuse la responsabilité de ses paroles ; le nom de l'auteur est toujours à la disposition de quiconque se trouve *personnellement* blessé par un article ; (M. Brieu est informé du nôtre) ; mais nous estimons que ce même nom n'intéresse en rien le public. *Ce sont des idées que nous le convionsà apprécier et non des individus*, dont le mérite ou l'incapacité importe peu dans la recherche libre de la Vérité. Voilà pourquoi nous nous sommes fait un devoir de l'anonymat.

Ecoutons maintenant M. Brieu.

*Lettre ouverte à M. Le Rédacteur en chef de l'*Echo.

Monsieur et Cher Confrère,

L'auteur de l'article intitulé « Pour l'Union » dans votre numéro du 15 août, critique en toute loyauté et en toute sincérité, l'œuvre de Strada et je l'en félicite. Mais je dois lui dire, dans l'intérêt de la vérité et de la justice qu'il ne l'a pas pénétrée. Et cela parce que, selon toute probabilité, il n'a lu que le *Catéchisme de la Méthode impersonnelle*, où est surtout développé le point capital de la méthode : le critérium, et où, par suite, les autres points sont demeurés nécessairement dans l'ombre. Il faut lire l'*Ultimum Organum*, si l'on veut approfondir la connaissance de la Méthode et de toutes les questions connexes.

L'auteur reproche à Strada sa définition du Fait.

Strada appelle Fait toute qualité, toute propriété, tout phénomène quels qu'ils soient, physiques ou hyperphysiques, matériels, numériques ou idéaux. Il n'exclut donc aucune manifestation de l'être. Cette définition — on le voit — embrasse tout ce qui est. Par là, Strada met sur le même pied d'égalité les sciences philosophiques.

N'admettre, au contraire, suivant l'habitude générale, comme faits que les matériels, c'est *préjuger* qu'il n'y a pas d'autres faits que ceux-là, c'est rejeter dans l'inconnaissable tout ce qui ne rentre pas dans le domaine des sciences physiques, c'est finalement aboutir au matérialisme. C'est ce qu'ont fait précisément les positivistes.

Pour Strada, tout est ou peut devenir objet de science. Par conséquent, devant sa méthode, tous les faits ont les mêmes droits : il n'y a pas de parias ni de privilégiés.

Par contre, avec Bacon et Comte, il n'y avait que les faits matériels qui comptaient ; avec Descartes, le fait *psychologique* (1) étant le seul point de départ, tout devenait *fonction* de la psychologie, du *moi* pensant.

A mon humble avis, Strada a rendu un inappréciable service à la science, en renversant les barrières où Bacon, Descartes et Comte la tenaient emprisonnée et en lui donnant, pour points de départ, non seulement le fait psychologique, mais tout fait, qu'il soit idéal, numérique ou matériel.

Ce qui m'étonne vraiment de la part d'un occultiste, c'est qu'il critique Strada de permettre, à l'occultisme précisément, d'entrer dans la science, s'il est basé sur des faits *propres, observables, certains, et irréductibles*.

« Comment, dit ensuite l'auteur, pouvons-nous, du « fait, extraire la volonté, la Pensée qui le fait immuable, constant, c'est-à-dire la *Loi* ? — Par une « simple observation nous affirme Strada : le plus « novice des étudiants en psychologie lui montrerait qu'il y faut encore toute cette suite d'opérations qui constitue le raisonnement : jugement, généralisation, abstraction, induction, déduction ; « c'est-à-dire que toute cette raison, que Strada repousse à priori, est le seul instrument capable de « constater la Loi.

« Il est obligé de le déclarer lui-même à maintes « reprises, sans s'apercevoir dans quel cercle il s'enferme dès le début. »

Jamais Strada n'a nié que la raison ne fût l'instrument de la connaissance. Il a seulement dit et démontré qu'elle n'était pas le critérium de certitude : ce qui, on en conviendra, est fort différent.

Parlant de la *loi*, l'auteur affirme d'une part qu'elle est la volonté, la pensée qui rend le fait « immuable et constant », d'autre part, que « le Fait est « le rapport constamment variable des choses fatalement soumises à la *Loi*, expression, elle-même, de « la *Cause* ».

Aucune de ces deux définitions n'est générale, mais toutes deux sont partiellement vraies.

Il y a, en effet, des faits immuables et constants, comme deux et deux font quatre, une ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre, et des faits variables, comme la durée de la vie, la température des corps. Il y en a d'autres qui, sans être constants, ne sont pas non plus variables : ils sont intermittents, tel le phénomène de la pluie, par exemple.

Les qualités universelles des faits ne sont donc ni l'immutabilité et la constance, ni la variabilité, ni l'intermittence. Ce sont la certitude et l'irréductibilité. Les faits sont *certains* en ce qu'ils ne peuvent pas être ou ne pas avoir été, et *irréductibles*, en ce qu'ils ne peuvent pas être remplacés par d'autres. Ils sont encore des qualités ou des manifestations relativement aux choses et aux êtres seuls, et des rapports relativement aux êtres, aux choses, à eux-mêmes et à l'esprit. Par suite tout fait est un rapport.

Quant à la *loi*, je me demande sur quoi se fonde l'auteur pour déclarer qu'elle est la volonté, la Pensée qui le fait immuable et constant ?

La science ne lui a jamais dit que la loi était une volonté, une pensée. Elle lui a dit seulement qu'elle était un rapport général et constant entre un certain nombre de faits. Et Strada ajoute qu'étant un rapport général, elle est un *fait général*, puisque tout fait est un rapport.

Si la loi était une volonté, elle serait un être. Se figure-t-on les lois de la géométrie, de la mécanique et de la chimie sous la forme d'êtres ?

Il se peut toutefois que les lois soient les *effets* d'une volonté — ce qui est sensiblement différent — mais nous n'en savons positivement rien.

« En outre, il (Strada) exige, continue l'auteur, « que le fait soit reconnu comme infaillible, sans « que l'induction intervienne ; qu'une seule obser-

(1) « Je pense, donc je suis. » Le phénomène de la pensée est donc son seul point de départ.

« vation lui soit contraire et le voilà détruit. Son « indestructibilité n'est donc possible à établir que « par une suite indéfinie d'observations, c'est-à-dire « qu'elle n'est jamais acquise. C'est qu'en effet, la « certitude d'une suite finie de faits ne peut se fon- « der que sur la *Foi* en l'idée de *Cause*. »

Stradá dénie à l'induction le pouvoir de rendre l'homme *certain*. Car induire, par exemple, un fait physique d'un fait mathématique ou un fait métaphysique d'un fait psychologique, ce n'est pas prouver la certitude du fait physique ou du fait métaphysique : c'est simplement élever une *hypothèse*. Il faut pour qu'il y ait *certitude* qu'on trouve le fait physique ou le métaphysique induits.

L'homme ne peut détruire les faits. Ce qu'il détruit, ce sont les fausses interprétations des faits, les fausses observations, les fausses expériences, les faux calculs, les faux syllogismes.

Pour arriver à démontrer l'indestructibilité des faits, il n'est pas nécessaire de faire indéfiniment des observations. S'il en était ainsi, il n'y aurait aucune science certaine.

La certitude des lois de la science ne repose nullement sur « la foi en l'idée de Cause », c'est sur les faits uniquement, puisque c'est par eux qu'on les découvre.

(A suivre).

Le Temple de Buddha-Caya

Un livre récemment publié par le prince E. Uchtomikj, célèbre voyageur russe, nous fournit d'intéressants détails sur ce temple légendaire, sur le trône couvert de diamants et la statue du Buddha en pierres précieuses, qui font depuis longtemps l'objet de recherches infructueuses en Chine, au Thibet et aux Indes.

La statue est composée de 8 matières précieuses : le cristal, les perles, l'ivoire, le corail, les rubis, le saphir, l'améthyste et l'émeraude.

Le temple passe pour avoir été plusieurs fois détruit et restauré jusqu'au moyen âge.

D'après cet auteur, à notre époque, les théosophes du monde entier, ont beaucoup contribué à provoquer la restauration du Temple Buddha-Caya grâce à la *Société* fondée par *Madame Blavatsky* : Le nouveau Temple de Buddha-Caya aura une signification plus moderne que celle des Siècles éteints, les Buddhistes voulant ajouter au Temple la même signification que St-Pierre de Rome a pour les Catholiques. On veut y annexer des collèges, des écoles de Théologie, où les études seraient en rapport avec les travaux de l'Orient en cette matière. Il y aurait des adeptes cosmopolites chargés de veiller sur les intérêts de tous ceux qui se rendent à Buddha-Caya, par analogie avec le collège des Cardinaux à Rome ; un Monastère international recevrait les croyants Buddhistes.

Selon ce plan original, une ville nouvelle est sur le point de se construire où tous les partisans de Buddha seraient réunis dans un seul et même lieu ; un journal spécial leur servirait d'organe. Ils auraient ainsi une Bibliothèque de livres rares et choisis, avec nombre de manuscrits sur l'Orient.

Le Temple serait comme aux siècles passés un lieu de pèlerinage et de prière. Les Buddhistes espèrent ainsi rendre à l'Inde Brahmanique une grande influence sur l'humanité — et même y rétablir l'unité de religion.

Cet établissement d'un chef international autour du temple Buddha-Caya serait aussi d'une grande signification politique ; selon toute probabilité, quelque célèbre Lama du Thibet recevrait ce gouvernement suprême à Buddha-Caya. Il serait le Pontifex Maximus de cette nouvelle école du XIXe siècle.

Ces projets ne vont pas cependant sans de grandes difficultés ; il n'y a point au monde de personne plus exclusive que le Thibetain, et cependant c'est la mystérieuse Lha-sa que le Lama devrait abandonner pour venir présider sur Buddha Caya.

Cependant d'après le livre du prince Uchtomikj, le Thibet est décidé maintenant à sortir de sa solitude séculaire et se dispose à ouvrir ses portes aux étrangers.

BIBLIOGRAPHIE

N. B. — L'Administration de l'Écho de l'Au-Delà et d'Ici-Bas *procure, sans supplément de prix, tous les ouvrages dont il est rendu compte.*

Jésus Christ d'après l'Evangile, par Albert Jounet. — Réfutation du livre de Strada : *Jésus et l'ère de la Science*.

L'auteur nous offre l'exemple assez fréquent d'un occultiste, que beaucoup de Science ramène à la foi catholique. La vérité universelle est un centre où aboutissent toutes les routes, si l'on a le courage de les suivre jusqu'au bout. « Marchez, ami, dit-il à Strada, dans une lettre-préface qu'il faudrait citer en entier, nous avons relu ensemble l'Evangile... Votre livre est publié ; ce que vous croyez la vérité se répand dans les âmes. Votre vérité est à mes sens une grave et dangereuse erreur. Je frapperai des idées qui vous sont chères, comme vous avez frappé des idées que j'aime, et moi par amour pour vous, comme vous par amour pour moi... Vous avez jeté les éléments de bonheur et de gloire qui étaient entre les mains de votre jeunesse, vous enfonçant jusqu'à la mort dans le travail solitaire à la recherche de Dieu, pour le livrer aux hommes, trouvé. Vous vous êtes trompé de route, mais vous ne vous êtes pas trompé de fatigue, de douleur et de solitude. A défaut du Christ, vous avez eu la croix... C'est pourquoi à l'exemple de mon Christ lui-même, dont l'amour ne se lasse jamais, je serai votre ami jusqu'à la fin, c'est-à-dire sans fin. »

Selon l'auteur, deux voies existent, menant toutes deux à la vérité :

1° La foi, acceptation d'avance, sous le voile du mystère, de la vérité infinie, telle que Dieu la connaît et l'effort à se sanctifier pour mériter de connaître un jour cette vérité infinie.

2° La recherche indépendante, qui n'est jamais trop précise, cherchant sous les faits intermédiaires le fait réel, la substance, car le fait tel que le dépeint Strada est un rapport entre le fait véritable et le chercheur ; il est subjectif et personnel et ne saurait représenter le criterium objectif, impersonnel, infaillible de la méthode. Tout au plus est-il en certains cas une pensée invincible.

L'état des facultés, c'est-à-dire en dernier ressort la grâce de Dieu, prime le criterium, et représente l'élément décisif des deux voies :

Dieu et sa grâce nous secourant dans l'épreuve.	La Foi et l'effort de Sainteté : théodicée et morale suggérées.	La Vérité telle que Dieu la connaît, acceptée d'avance, reçue enfin.	Dieu et sa grâce nous enivrant dans le Ciel.
	La Recherche indépendante : théodicée et morale contrôlées.	La Substance (vérité telle que Dieu la connaît) longtemps cherchée, possédée enfin.	

Dieu est l'alpha et l'oméga. La grâce de Dieu est nécessaire parce qu'elle donne l'humilité, condition primitive du bon état des facultés. La foi qui la fait obtenir est indispensable au début de toute recherche solitaire.

Il y a trois modes d'union de la foi et de la recherche indépendante : 1° Union immédiate, toutes deux se comprenant et se soutenant mutuellement. 2° La foi solitaire réserve la recherche indépendante qui doit la contrôler plus tard. 3° La recherche indépendante, solitaire, réserve la foi à laquelle elle comparera plus tard les résultats de ses recherches. L'auteur s'est placé sur ce dernier terrain, qui est celui de Strada.

Puis après un rapide exposé de quelques points de sa foi catholique, le Théopanthéisme chrétien, réunion de Dieu et de l'humanité, l'Enfer, etc., il entre directement dans son sujet.

Alors nous assistons à un merveilleux spectacle ; tout d'abord nous voyons la conception déformée et grimaçante du Jésus de Strada qui sous les torrents de lumière des évangiles pâlit et s'efface, laissant rayonner dans sa beauté sublime le Christ des apôtres, le vrai Christ.

Il nous est impossible de rien citer. C'est un livre qu'il faut lire : il s'adresse aussi bien au simple croyant, devant qui il fait resplendir le Christ de sa foi ; au savant positiviste, à qui il montre que le Christ est une figure historique ; à l'occultiste enfin qui trouvera de très curieux essais d'interprétation des faits.

Humanité, dit l'auteur dans sa conclusion, tu ne veux plus que la science, tu l'auras, mais prends garde : Science oblige.

... Nous, chrétiens positifs, précis, nous examinons rigoureusement, scientifiquement, tes informes rêves antireligieux et nous en démontrons l'incertitude, l'absurdité et le ridicule. Et nous examinons rigoureusement, scientifiquement le Christ, les Evangiles, les vérités chrétiennes et si une partie en demeure mystérieuse et au-dessus de la science, la partie démontrée est déjà assez claire et forte pour résister à toutes tes attaques et (à moins que ta volonté ne ferme les yeux de ton intelligence) pour te convaincre, te sauver.

Nouvelle découverte de la Rivière du Maragnon ou fleuve des Amazones par les religieux franciscains en 1651.

Cet ouvrage nous intéresse d'abord comme un monument historique de l'installation de la race latine en Amérique, mais surtout comme une nouvelle publication d'une bibliothèque populaire où figurent les sciences occultes ; c'est la bibliothèque de l'*Irradiation* (Biblioteca de *la Irradiacion*) à Madrid. Elle annonce notamment encore : l'Origine et la fin des mondes, la Chiromancie, etc...

∴

On rend compte de tout ouvrage se rapportant aux sciences spiritualistes, dont un exemplaire est envoyé aux bureaux du journal.

Informations

Congrès Spirite et Spiritualiste

Nous rappelons encore à nos lecteurs que le Congrès ouvrira à Paris, *rue d'Athènes, 8*, le 15 septembre courant; la durée en sera de 12 jours.

Chaque école spiritualiste conserve sa complète autonomie et délibère séparément, mais en témoignage de l'Unité, il y aura une séance générale d'ouverture où chaque école exposera son programme, et une séance générale de cloture (le 27 septembre) où seront résumés les vœux adoptés par chacune des sections du Congrès.

Les membres d'une section quelconque sont autorisés à suivre les travaux de leur ensemble.

Tableau des Réunions

Grande Salle du Rez-de-Chaussée. — Dimanche 15, à 10 heures du matin Constitution du Bureau; à 2 heures, Ouverture du Congrès. — Lundi 17, à 9 heures du matin, Hermétisme; à 2 heures, Spiritisme. — Mercredi 25, à 9 heures, Théosophie; à 2 heures, Magnétisme. — Jeudi 27, Clòture générale du Congrès.

	SALLE B		SALLE D		SALLE A		SALLE C	
	MATIN	SOIR	MATIN	SOIR	MATIN	SOIR	MATIN	SOIR
Dimanche 16.....	Spirit.	»	Hermét.	»	Magnét.	»	Théos.	»
Lundi 17........	Magnét.	Hermét.	Théos.	Spirit.		Magnét.		»
Mardi 18........	Spirit.	Spirit.	Hermét.	Magnét.				»
Mercredi 19......	id.	id.	Magnét.	Hermét.				Hermét.
Jeudi 20.........	id.	id.	Hermét.	Magnét.				
Vendredi 21.....	id.	id.	Magnét.	Hermét.	Sous-Sections	Sous-Sections	Sous-Sections	Sous-Sections
Samedi 22.......	id.	id.	Hermét.	Magnét.				
Dimanche 23.....	id.	id.	Magnét.	Hermét.				
Lundi 24........	id.	id.	Hermét.	Magnét.				
Mardi 25........	id.	id.	Magnét.	Hermét.				
Mercredi 26.....	id.	id.	Hermét.	Hermét.				
Jeudi 27........	id.	id.	»	»				

Le Colonel Olcott

Le colonel Olcott, président fondateur de la Société de théosophie, doit venir incessamment à Nice pour y donner des conférences et exposer les principes de la philosophie orientale.

Nous croyons intéressant pour nos lecteurs de publier quelques détails biographiques sur la personnalité du célèbre conférencier qui est très connu en Angleterre et dans les Indes anglaises.

Avant de se dévouer entièrement à la propagation de la théosophie, le colonel Olcott joua un rôle important dans la guerre entre le Nord et Sud des Etats-Unis et occupa une situation gouvernementale prépondérante. Il quitta la politique pour le journalisme, et, en 1874, quand la question du spiritisme révolutionna les cerveaux américains, il fut chargé de procéder à une enquête sur les phénomènes encore tout nouveaux qui s'étaient manifestés à la ferme Eddy. Ce fut à cette occasion qu'il fit la connaissance de M. H.-P. Blatvasky, occultiste d'un grand savoir. Les doctrines de l'Inde auquel M. H.-P. Blatvasky était initiée éclairèrent d'un jour scientifique pour le colonel Olcott ce que le médium lui avait montré sous le côté seulement empirique. Dès lors, il se consacra à l'étude de l'orientalisme et entrevit un avenir immense pour ces idées lorsqu'elles parviendraient à se transmuer en Occident. Ce qu'elles commencent à faire aujourd'hui et particulièrement avec succès en Italie, puisque le brahme Chatterji s'est vu offrir une chaire de philosophie hindoue qu'il n'avait nullement sollicitée.

C'est en 1875 que fut fondée à Adyar (Indes) la Société théosophique. Les débuts furent pénibles, M. H.-P. Blatvasky, qui fut le promoteur de l'idée, et concourut avec autant de dévouement que le colonel Olcott au triomphe de cette immense œuvre d'humanité, mourut, on peut le dire, à la peine. Que de sarcasmes, que de calomnies, que de haines n'eut-elle pas en effet à subir de la part des hommes et même des gouvernements. Traitée tour à tour d'imposteur et d'espionne, il lui fallut une énergie surhumaine pour tenir tête aussi longtemps aux préjugés en accomplissant les travaux littéraires immenses qu'elle s'était imposés. Le colonel Olcott, témoin de toutes ces luttes acharnées, possède un fond anecdotique considérable sur M. H.-P. Blatvasky qui rend sa conversation si attrayante, quand avec la joviale humeur qui ne l'abandonne jamais, il évoque tous ces souvenirs.

Le colonel Olcott entreprend une tournée de conférences dans les principaux centres français afin d'exposer et de faire connaître les principes essentiels de la théosophie et le but que se propose la Société théosophique. Il sera à Nice les 29, 30 et 31 mars, et il causera en public à ces dates, salle Bellet

Jeudi 29, dans l'après-midi, à 2 heures, il fera une conférence en anglais et le soir à 8 heures 1/2, en français. Vendredi et samedi, le soir, il parlera le premier jour en anglais et le lendemain en français.

En quittant Nice, le colonel Olcott se rendra à Toulon, puis de là à Paris.

Revue de la Presse Spiritualiste

ETRANGER (*suite*)

Le Wissentschaftliche Zeitschrift für Xenologie (Journal scientifique pour l'étude précise des faits dits occultes et des formes d'énergies encore in-

connues dans l'homme et la nature) est une création bimensuelle nouvelle, qui, dès le 6e numéro, peut déjà se vanter d'être bien écoutée et discutée. On ne s'en étonne pas à la lecture de ses 50 pages grand in-8° — très substantielles.

Signalons parmi ses articles : le commencement d'une excellente étude sur les Rose-Croix et l'alchimie où celle-ci est parfaitement définie et expliquée. — Une autre non moins remarquable sur la dualité des sexes, principe si important en ésotérisme (Ces deux articles n'étant au reste que des débuts). — Un exposé très substantiel sur les carrés magiques. Voilà déjà de quoi montrer avec quelle franchise on s'attaque ici aux parties essentielles et fondamentales de la science.

Psychische Studien. Excellente revue fondée par Aksakow, remarquable par sa méthode et sa clarté, vouée à la recherche scientifique de toutes les manifestations psychiques que l'on considère comme *anormales* ou supernormales. Elle publie d'abord, comme l'*Ubersinnliche Welt*, le rapport de l'assemblée générale tenue à Berlin par la fédération des occultistes, puis : le récit d'expériences médianimiques avec le médium Sambor.

Un cas de double conscience très curieusement appuyé de fac-similé d'écritures variant selon les divers états ; c'est une intéressante confirmation de la graphologie et de sa source.

Enfin deux bonnes études théoriques sur les rêves et la mort (à propos du livre de Nietzche) et sur l'éther ou *Ob;* ou lumière astrale, sous le nom de lampe de la vie et de l'âme.

En pays de langue anglaise

ANGLETERRE

Le positivisme de l'esprit anglais, si caractéristique chez les philosophes, se retrouve dans ses journaux spiritualistes. Le fait y domine toujours la théorie et celle-ci, faute de s'élever assez hardiment, réussit à peine à se fixer, flottant indécise entre les diverses manifestations qui la sollicitent. Cette tendance se traduit dans la forme même du journal anglais ; non seulement l'expérience y domine, même chez ceux qui sont les plus attachés à une doctrine spéciale, mais encore il fractionne tellement la rédaction qu'elle échappe presque à l'analyse.

Le Light, l'un des journaux le plus estimé d'Angleterre par l'indépendance et le sérieux de son esprit n'échappe pas même à cette observation. Il est difficile de faire un choix parmi les nombreux faits qu'il relate parce qu'ils rentrent dans le cadre de tous ceux connus et ses articles de fonds sont rares. Signalons cependant dans la partie théorique une intéressante étude de John E. Purdon sur la Complexité de la loi de la vie et parmi les faits la fort curieuse démonstration faite par un magnétiseur de la suggestibilité des médiums spirites. Eliminé d'un groupe spirite pour son défaut de confiance, il créa, de chez lui, sur les médiums voyants ou auditifs, par sa seule volonté, des images si nettes et en même temps si terribles, qu'il réussit à disperser ce groupe par la terreur. N'en résulte-t-il pas, dit sagement le correspondant qui fournit ce récit, que nous, spirites, confondons souvent le magnétisme avec le spiritisme.

⁂

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro l'analyse des nombreuses revues reçues pendant la quinzaine.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

MAGNÉTISME & MAGNÉTISEURS

Conseils pratiques à nos lecteurs

M. P. de M. 7, à Anvers. — L'insomnie est une maladie très fréquente et parfois fort pénible pour laquelle on n'appelle que fort rarement le médecin.

Elle est, pour ainsi dire, toujours le résultat d'un état de souffrance du système nerveux.

L'insomnie qui existe pendant les maladies, est le résultat de la maladie elle-même ; mais elle atteint souvent aussi des gens bien portants.

Les causes principales sont : les travaux exagérés de l'esprit, les veilles prolongées, les préoccupations, les chagrins, les passions, la fatigue corporelle, une affection physique ou morale : il suffit souvent même de l'orientation du lit par rapport au méridien terrestre.

L'insomnie peut être produite aussi par le café, le thé, les vins capiteux, les alcools, suivant le tempérament de chacun.

Le traitement de cette dernière catégorie est tout indiqué, c'est la suppression de ces boissons.

En général, quelle qu'en soit la cause, il est important d'y remédier au plus tôt, car, en outre qu'elle aggrave les maladies, elle retarde la guérison et rend les convalescences plus longues et plus difficiles, en privant le malade du repos dont il a besoin.

La médecine y oppose : le chloral, le bromure de potassium, le chlorydrate de morphine, le laudanum de Sydenham, le sulfate de quinine, etc.

Les végétaux les plus recommandés sont : le coquelicot en fleur et en tête, la tête de pavot, la laitue, le tilleul, la feuille d'oranger, la valériane et tous les antispasmodiques.

Les bains tièdes sont aussi d'excellents calmants, l'exercice musculaire, la marche, l'équitation, la natation.

Traitement par le Magnétisme

Se placer debout devant le sujet, faire lentement avec les deux mains des passes sur les côtés de la tête en passant par dessus les oreilles, suivre jusqu'à la nuque et descendre ensuite le long des bras.

Se portant ensuite à la gauche du malade, appliquer la main gauche au front, les doigts en l'air et séparés, faire des passes lentes avec la main droite, du cervelet jusqu'au bas des reins en suivant la colonne vertébrale.

Revenant ensuite devant le malade, faire avec les deux mains des passes qui, partant du sommet de la tête, descendent sur les côtés du corps, jusqu'au bout des pieds.

Répartir les opérations pour que le tout dure environ trente minutes.

Il sera bon de placer son lit autant que faire se pourra, la tête au nord, ou en cas d'impossibilité, tête à l'est.

Adresser les questions à M. Sator, 3, rue de Savoie, à Paris.

oooooooooooooooooooooooooooooooo

Un retard apporté dans le clichage des photographies destinées aux Aisaouas nous a empêché de publier notre Numéro spécial ce mois-ci, mais nous allons le faire paraître le 1er Octobre très probablement.

oooooooooooooooooooooooooooooooo

Les Visions du Royal Néophyte

(Suite)

Ai — A toute époque vaut mieux l'amour que la sagesse, vaut mieux la dualité d'être dans tous les états que la connaissance acquise par d'autres moyens, car, à notre avis, c'est par la qualité d'être seulement que peut être acquise la connaissance de tout ce qui est connaissable.

Arayah — Le repos vaut mieux que le travail et la souffrance; il vaut mieux vivre que de subir la transition.

Ai — Le repos peut se trouver même dans le travail et la souffrance; et malgré l'immense prix de la vie, il est possible que, dans certaines circonstances, la transition soit plus précieuse, puisque nous regardons comme le plus précieux ce qui conduit le plus sûrement et le plus rapidement à la victoire.

Arayah — A notre égard il peut en être ainsi; mais si par hasard votre sort était partagé par une passive?... »

Le visage d'Ai se couvrit de tristesse. Mais Ala intervint : « Notre vie, dit-elle, est dans notre amour, nous ne connaissons rien autre et en dehors de cela la souffrance n'existe pas. Puisque l'amour d'Ai ne me fera jamais défaut, je ne souffrirai jamais. »

Le nuage de tristesse qui voilait le visage d'Ai se dissipa. Arayah était très ému.

— Je crois, dit-il à Ai, que vous m'aimez sincèrement.

Ai — N'êtes-vous pas mon ami, mon gardien, mon consolateur et mon protecteur? Il n'est pas possible que nous ne nous aimions pas par-dessus tout.

Arayah — S'il en est ainsi, je vous prie de prendre le cristal dans vos mains et de dormir pour voir, car mon grand désir est de comprendre la capacité et l'utilité de ce cristal dont les propriétés doivent évidemment être mises en relief par la force pathotique, résultant d'une vraie et parfaite dualité d'être, et quoique cette condition rende douteuse son utilité pratique, cette qualité existant à peine sur la terre, néanmoins j'ai soif de connaître la puissance du sombre cristal aux scintillations violettes.

Ai — Nous le ferons volontiers. »

Ai et Ala s'endormirent sous la protection d'Arayah. Après un moment, Ai parla : « Je vois devant moi la terre comme une plaine découverte, et peux voir l'effet de la puissance du cristal qui émet dans nos mains des lueurs violettes.

Arayah — Étendez vos mains vers l'est et dirigez la puissance du cristal vers la muraille rocheuse de cette chambre. » Ce qui fut fait. Au bout d'un moment, Arayah s'aperçut qu'un léger nuage se formait sur un point du mur, du côté est de la chambre, et en s'approchant pour l'examiner, il vit que le rocher fusait. Il pria alors Ai de diriger la puissance du cristal vers le nord, le sud et l'ouest, entre les quatre points cardinaux, vers les coins de la chambre; partout le roc fusait. Arayah sortit et rapporta un peu de terre, de la matière la moins fusible; il dirigea contre cette matière la puissance du cristal. Elle fusa également.

— Il n'y a rien, dit-il, dans les règnes minéraux ou terreux qui ne soit pas soluble. Par la puissance du cristal nous pourrions ouvrir toutes les places fermées et y entrer à volonté. Vous savez, ajouta-t-il en s'adressant à Ai, qu'il y a un tigre solitaire qui fait actuellement la terreur des habitants du sud de la forêt. Regardez et dites-moi si vous voyez cette bête effrayante.

(A suivre).

Le gérant : L. GOUJON.

Petite Imp. Vendéenne. — La Roche-sur-Yon — 1210

REVUE

Scientifique et Morale du Spiritisme

Publiée sous la direction de G. DELANNE

Paraissant du 15 au 20 de chaque mois

ABONNEMENTS :

France . . . . 7 fr. | Etranger . . . . 10 fr.

Ouvrages de M. Gabriel Delanne

Le Spiritisme devant la Science (4e édition)	**3 fr. 50**
Le Phénomene Spirite, Témoignage des Savants	**2 fr. »**
L'Évolution Animique, essais de Psycologie physiologique	**3 fr. 50**
L'Ame est Immortelle, démonstration experimentale.	**3 fr. 50**

BIBLIOTHÈQUE ROULANTE

Ouvrages de Spiritisme, d'Occultisme, de Théosophie, de l'Ecole Swedenborgienne, etc., etc.

Un colis postal de 3 k. par mois

Au prix de UN FRANC seulement

A TOUT ABONNÉ

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT. — 1o La carte d'abonnement est de 25 fr. elle est sans limite de durée et sert de garantie pour le prêt des livres par la Bibliothèque.

2o Les livres sont expédiés par colis postal de 3 kil. et peuvent être conservés un mois. Ils doivent être retournés en bon état, et franco de port à domicile, adressés à **M. le directeur de la Librairie Spiritualiste et Morale, 3, rue de Savoie, à Paris.**

3o Chaque commande de livres doit être accompagnée du prix de l'abonnement 1 fr. augmenté du prix du port et de l'emballage soit 1 fr. pour la province et 0.40 pour Paris.

4o Avoir soin d'indiquer quelques livres de plus que ceux demandés pour le cas assez fréquent où ceux-ci seraient en lecture.

5o Tout livre retourné à la Librairie en **mauvais état** est facturé à l'abonné qui devra en régler le montant avant de recevoir un nouvel envoi.

6o Les 25 fr. payés pour la carte d'abonnement sont acquis à la société, même s'il n'est pas fait usage de la carte ultérieurement. Et l'abonné n'aura aucun recours contre la Société pour en obtenir le remboursement.

7o Il est interdit de prêter les livres de la Bibliothèque. Toute infraction à cette règle entraîne pour son auteur la nullité immédiate de sa carte, et la perte de ses droits d'abonné.

8o Tout colis postal conservé plus d'un mois. (La date du timbre de réexpédition servira de preuve en cas de contestation, est passible d'une nouvelle taxe de 1 fr. Cependant le directeur pourra autoriser l'abonné à conserver les livres 15 jours de plus, moyennant une surtaxe de 0.50. Cette autorisation est facultative pour le directeur et doit être demandée par carte postale réponse ou par lettre affranchie, munie d'un timbre pour l'affranchissement de la réponse.

Articles de Photographie

A la suite de nombreuses demandes qui nous ont été adressées par nos lecteurs, nous nous sommes entendus avec l'excellente Maison **DEMARIA** pour fournir à des conditions particulièrement avantageuses nos abonnés et nos lecteurs de tout ce dont ils pourraient avoir besoin, en fait d'appareils ou accessoires de photographie.

Extrait du Catalogue de la Librairie Spiritualiste et Morale

3, Rue de Savoie, 3

OCCULTISME ET DIVERS

Amélineau — Pistis Sophia, traduction........... 7 50
H. Château — Le Zohar, traduction.............. 5 »
A. Sorg — La Lumière d'Asie, traduction.......... 5 »
— La Lumière d'Egypte......................... 5 »
F.-Ch. Barlet — Essai sur l'évolution de l'Idée... 3 50
— L'Instruction Intégrale, 1er degré......... 4 »
— Chimie synthétique....................... 0 75
Ernest Bosc — Dictionnaire d'Orientalisme et de Psychologie 2 forts vol.................... 12 »
— Addha Nari ou l'occultisme dans l'Inde Antique.................................. 4 »
— La Psychologie devant la Science et les savants.................................. 3 50
— De la Vivisection......................... 2 »
— Traité théorique et pratique du Haschih et autres substances psychiques............... 3 »
— Le livre des Respirations................... 3 »
— Isis dévoilée.............................. 3 50
— Chiromancie médicale, (Philippe May de Franconie), avec un traité sur la Physionomie................................... 3 »
Van der Naillen — Dans les temples de l'Himalaya. 3 50
— Dans le Sanctuaire......................... 3 70
Eugène Nus — Choses de l'autre monde.......... 3 50
— Les grands Mystères....................... 3 50
— Les Dogmes Nouveaux...................... 3 »
— Nos bêtises................................ 3 50
A. de Rochas — Extériosisation de la Sensibilité.. 7 »
— Extériosisation de la Motricité............. 8 »
— Les états profonds de l'Hypnose........... 2 50
— Les états superficiels de l'Hypnose......... 2 50
Trithème — Traité des Causes secondes.......... 5 »
R. P. Esprit Sabatier — L'Ombre idéale de la Sagesse universelle....................... 8 »
J.-G. Gichtel — Théosophia Pratica............. 7 »
Martinez de Pasqualy — Traité de la Réintégration des Etres........................... 6 »
Albert Poisson — Théorie et symboles des Alchimistes................................... 8 »
Th. Tiffereau — L'Or et la Transmutation des métaux.................................. 5 »
Cinq traités d'Alchimie — Traduits par Poisson . 5 »
Bourgeat — Magie.............................. 2 »
A. Bué — Magnétisme curatif tome 1er........... 2 »
— — 2e........... 3 »
H. Durville — Traité expérimental de Magnétisme. 5 »
— Magnétisme, Théorie et procédés........... 3 »
Stanislas de Guaita — Au seuil du mystère...... 6 »
— Le Temple de Satan........................ 60 »
— Clef de la Magie Noire..................... 16 »
Jollivet Castelot — Comment on devient Alchimiste 6 »
Ed. Schuré — Les grands Initiés............... . »
E. Lévi — Le Grand Arcane ou l'Occultisme dévoilé 12 »
— Le livre des splendeurs................... 7 »
— Le catéchisme de la Paix................. 4 »
— Histoire de la Magie...................... 12 »
— Dogme et Rituel de la Haute Magie 2 vol..... 18 »
— Le Livre des esprits...................... 7 »
Louis Michel de Figanière — Clef de la vie 2 vol. 7 »
— Vie Universelle............ — 7 »
— Plus de Mystères........... — 3 50
Papus — Traité élémentaire de Science occulte.... 5 »
— Traité élémentaire de Magie Pratique....... 12 »
— Martinès de Pasqually..................... 4 »
— La Magie et l'hypnose..................... 8 »
(D'après Valentin) — L'Ame humaine avant la naissance et après la mort...................... 2 »
Josephin Péladan — Comment on devient Mage... 7 50
— Comment on devient Fée................. »
— L'Occulte catholique.................... »
Sédir — Les Tempéraments et la Culture psychique. 1 »
— Les Incantations........................ 3 50
Oswald Wirth — L'Imposition des mains........ 3
Vénus Magique................................. 20 »
F.-Ch. Barlet — Principes de Sociologie synthétique 1 »
Dr Favre — Les Batailles du Ciel.............. 8 »
G. de Lafont — Le Buddhisme.................. 4 »
— Le Mazdéisme et l'Avesta............... 4
Ledain — L'Inde Antique...................... 3 50
Dr Gibier — L'analyse des choses.............. 3 50
Matgioi — Le Thaoïsme ou les Sociétés secrètes chinoises.................................... 0 50
Ajam — La Parole en public.................... 2 »
Francis (André) — La Vérité sur Jeanne d'Arc.... 3 50
Alban Dubet — Les Hallucinations.............. 2

THÉOSOPHIE

Sawyer — Buddha.............................. 0 75
Dr Pascal — Les sept principes de l'Homme...... 2 »
Mme Annie Besant — L'Homme et ses corps...... 2 »
P. Brooks — Conférences du Brahman Chaterjin. 1 »
Nouvelles conférences de Mme Besant........... 1 »
Arnould Arthur — Les croyances fondamentales du Bouddhisme, avec préface et commentaires explicatifs, in-18 jésus de 72 pages............ 1
C. Lemaitre — Pourquoi je devins théosophe, traduit de l'Anglais, in-8......................... 1
A. Besant et A. Burrows — Petit Glossaire des termes théosophiques, gr. in-16 raisin.......... 0 50
Mme Hermance de Neufville — La Clef de la Théosophie, traduit de l'anglais, vol. in-18 jésus de 420 pages................................ 3 50
Burnouf Emile — La Bhagavad-Gità, le chant du bienheureux, traduit du sanscrit, vol. in-12, format des eucologes.......................... 2 50
Le Vase Sacré et ce qu'il contient, dans l'Inde, la Perse, la Grèce et dans l'église chrétienne avec un appendice sur le Saint-Graal, vol. de luxe in-8 écu 5 »
D. A. Courmes — Questionnaire théosophique élémentaire, in-18 jésus.......................... 1 »
La Lumière sur le sentier, traité pour l'usage personnel de ceux qui, ne connaissant pas la sagesse orientale, désirent en recevoir l'influence..
Pascal (docteur) — La Réincarnation, ses preuves morales scientifiques, philosophiques et directes, in-8 raisin de 90 pages..................... 3 »
A. B. C. de la Théosophie, br. in-18 jésus........ 0 50
Sinnett A.-P. — Le Bouddhisme ésotérique ou positivisme hindou. Ouvrage traduit de l'anglais, Mme C. Lemaître, vol. in-18 jésus.............. 3 50
Lady Caithness — Fragments glanés dans la Théosophie occulte d'Orient, br. in-8.............. 1 50
Bodisco — Traits de Lumière................... 5 »

SPIRITISME

J. Bouvéry — Le Spiritisme et l'Anarchie........ 3 »
Chartier — Vérités et Lumières................ 2 »
Darel Th. — La Spiritualisation de l'Etre........ 3 50
G. Delanne — Le Phénomène spirite............. 2 »
— Le Spiritisme devant la Science........... 3 50
— L'Evolution animique.................... 3 50
— L'Ame est immortelle (démonstration expérimentale)............................... 3 50

Petite Imprimerie Vendéenne. — La Roche-sur-Yon.